

To Hear with Eyes, installation/performance, Palais de Tokyo 2018
gyrophares de police, sirènes, batteries, câbles divers

La Galerie Dix9 a le plaisir de vous présenter

ETAT D'EXCEPTION

Katya Ev (Ekaterina Vasilyeva)

du 6 au 23 septembre 2018

vernissage jeudi 6 septembre - 18h / 21h

commissariat de Fabien Danesi

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise

19, rue des Filles du Calvaire 75003 Paris

Du mardi au vendredi de 14h à 19h, le samedi de 11h à 19h et sur RDV

Tél : 33(0)1 42 78 91 77 mail : info@galeriedix9.com

<http://www.galeriedix9.com>

ETAT D'EXCEPTION

Artiste d'origine russe connue pour ses performances et dispositifs polymorphes, Ekaterina Vasilyeva (alias Katya Ev) questionne nos sociétés contemporaines. «Ses oeuvres sont l'expression d'une puissance poétique qui interroge les conditions sociales et politiques de nos existences. Sur la faille entre liberté et sécurité, révolution et soumission, histoire et quotidien, elles ont pour point commun d'attaquer le réel avec une indéniable précision, comme la vision au ralenti d'une déflagration.» (Fabien Danesi).

Pour sa première exposition personnelle à la Galerie Dix9, Katya Ev présente des œuvres issues de trois performances récentes. Vidéo, cartes, sculptures et photographies témoignent de ces actions à portée politique. La plus récente de ces performances s'est déroulée lors du festival *Do Disturb* en avril 2018 au Palais de Tokyo, dans une réactivation de la performance *Augenmusik* de 2016 : vingt-quatre figurants portant des gyrophares de police avaient alors traversé Paris, du périphérique au centre, pour se réunir aux Halles. L'ancien ventre de Paris devenait lieu de la pratique démocratique comme l'était la place du marché dans l'Antiquité. Les sons des sirènes, chacune accordée d'une manière particulière, jouaient une fois réunies l'*Art de la Fugue* de Jean-Sebastian Bach. L'écriture polyphonique opérait comme une métaphore, l'égalité des voix musicales faisant référence à l'égalité des voix politiques. L'installation des gyrophares *To Hear with Eyes* constitue une trace tangible de la performance.

A Moscou en 2014, Katya Ev et Hanna Zubkova marchent pendant 17 heures depuis le point le plus au Nord du cerclé périphérique de la ville vers son point le plus au Sud. Elles synchronisent leur avancée avec la structure circulaire de la ville qui rappelle à son tour le modèle héliocentrique copernicien, alors que leur avancée du nord au sud trace une croix avec la trajectoire du soleil, de l'est vers l'ouest.

La performance s'intitule *Axe de Révolution**, jouant sur l'ambivalence du terme révolution. Originaire du latin et inventé par Copernic, ce terme révolution désigne alors le mouvement circulaire avant d'être repris dans le vocabulaire politique comme un renversement drastique. Sans volonté explicite de se référer à l'Histoire, mais du fait de l'imaginaire de la Grande Révolution russe, cette ambivalence souligne l'intention des artistes de «coordonner le mouvement d'un corps cosmique» et leur «effort intime d'une profonde révolution intérieure».

Dans leur procession, les deux artistes portent une lourde barre métallique de six mètres de long, élément de base des chantiers de construction. L'action rappelle l'iconographie révolutionnaire d'un Lénine portant une poutre avec l'aide de travailleurs pour bâtir le Kremlin. Elle fait aussi écho à cette ville en perpétuel chantier depuis la chute de l'URSS et où des barrières grossières jaunes et vertes pullulent dans les quartiers résidentiels. Dans un geste de réappropriation, Katya Ev crée les petites sculptures *Gifts. Play Modules*, sorte de modules de ces barrières, et leur donne taille humaine.

Réalisée en 2018, la troisième performance s'intitule *Iceberg-18010813. Blue Room*. Entre installation immersive et théâtre, c'est une «situation construite» pour reprendre le terme de Guy Debord: une pièce sans surveillance située au sous sol d'un immeuble, meublée d'un lit et d'un ordinateur. Invité via une annonce sur un site d'échanges entre particuliers, chaque visiteur peut s'y rendre pour le temps qu'il désire. Libre à lui de prendre un somnifère et de s'étendre sur le lit. Ou d'utiliser l'ordinateur sur lequel l'accès au dark web est installé à l'aide du navigateur Tor. L'oeuvre *La chambre bleue* rend compte de l'installation dans cette espace de liberté aux couleurs d'un songe.

*perçue à Moscou comme un acte de protestation politique, la performance a été présentée au Centre Pecci à Prato en Italie, et à la Galerie Nationale Tretyakov lors de la 6ème biennale de Moscou.

ETAT D'EXCEPTION

texte de Fabien Danesi*

Le 1er Novembre 2017, l'état d'urgence prit fin en France, après avoir été en vigueur pendant 719 jours, à la suite des attentats du 13 novembre 2015. Une nouvelle loi antiterroriste avait été votée par le Parlement le 3 octobre 2017 pour venir se substituer à ce régime qui s'apparente à un état d'exception. Dans son ouvrage sur ce paradigme politique et juridique, *État d'exception*. Homo Sacer, II, 1, publié en 2003, le philosophe Giorgio Agamben a expliqué que cette extension continue des prérogatives du pouvoir exécutif sur les pouvoirs législatif et judiciaire est emblématique des états modernes dans leur logique sécuritaire. L'inscription de quatre mesures directement issues de l'état d'urgence dans le droit commun à travers la loi antiterroriste traduit d'ailleurs explicitement cette perspective qui met à mal les principes démocratiques des sociétés républicaines en s'appuyant sur cette indistinction propre au droit dont le fondement repose de façon paradoxale sur sa propre suspension ou anomie.

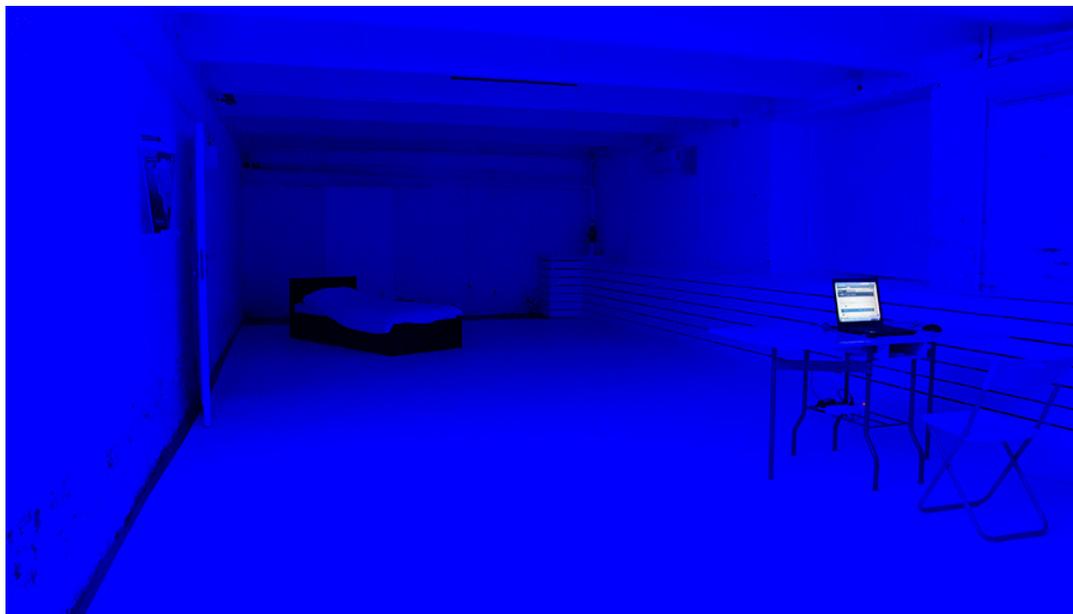
Katya Ev a décidé de faire référence à cette notion, non parce qu'il s'agirait d'un sujet dont son œuvre traiterait, mais parce que cette notion informe sur la situation sociale dans laquelle nous nous trouvons et qui conditionne toute approche culturelle. On pourrait penser que le cadre légal a peu à voir avec le champ esthétique. Mais c'est sans compter sur les dispositifs, performances et autres installations de Katya Ev qui cherchent à travailler les lignes de faille de nos gouvernements contemporains et à questionner à travers un ensemble de frictions les règles de vie de nos communautés. Ainsi, en rejouant plusieurs pièces antérieures sur le mode de la dissémination et de la fragmentation, cette exposition monographique s'applique à elle-même l'une des logiques visibles aujourd'hui dans l'espace public : la mise sous tension

*docteur en histoire de l'art, Fabien Danesi est maître de conférence à l'Université d'Amiens et curator au Palais de Tokyo, Paris

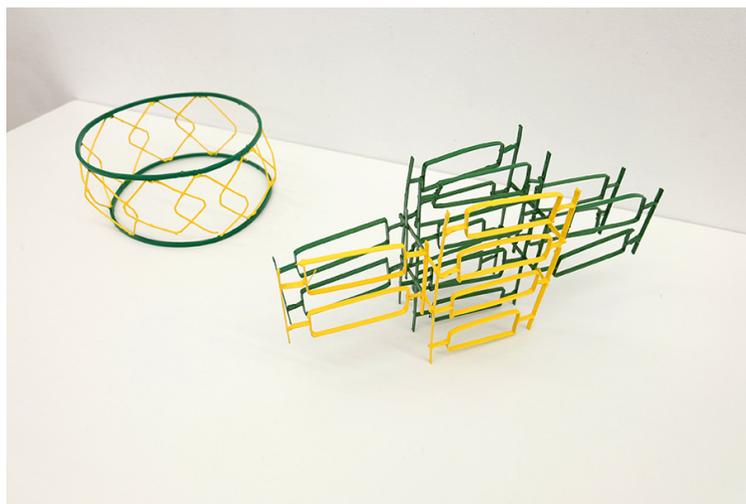


Axe de Révolution, Moscou 2014
performance en collaboration avec Hanna Zubkova

GALERIE DIX9



Iceberg-18010813. Blue Room, caisson lumineux, 50x80 cm, 2018



Gifts. Play Modules, 2014, métal peint, circa 25 cm



Kremlin I Kremlin, video HD, 2'58, 2012

BIOGRAPHIE

Née à Moscou en 1983, Katya Ev (Ekaterina Vasilyeva) vit et travaille à Paris

Formation

HISK, Gand, Belgique (2018-2019)
Ecole Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris (2007-2012)
Master en sciences politiques, Université d'Etat Lomonosov, Moscou (2000 / 2005)
Sciences Po Paris (2003 / 2004)

Résidences

L.A.P. (Laboratoire des Arts de la Performance), Carreau du Temple, Paris (2018)
Galerie Kurant - Olavsvern, ancienne base de l'OTAN, Tromsø, Norvège (2015)
Galerie Elektrozavod, Moscou, Russie (2014)
La Malterie, Lille, France (2011)

Expositions personnelles

2018
Etat d'exception, Galerie Dix9 Hélène Lacharminoise, Paris, curator Fabien Danesi

2016
Axe de Révolution, galerie Jérôme Nivet-Carzon, Paris (en duo avec Hanna Zubkova)

2014
Piece For Resistance. Other's dialogue on Revolution, Galerie Elektrozavod, Moscou (en duo avec Hanna Zubkova)

2012
Vie-Ville-Vue, Ecole des Beaux Arts, Paris

2011
Mindmap, La Malterie, Lille, France (en duo avec Elizaveta Konovalova)

Expositions de groupe (sélection)

2018
Do Disturb #4, Palais de Tokyo, Paris, curator Vittoria Matarrese
Make It Yourself, 13eme Biennale de Dakar, Centre Culturel Douta Seck, Dakar, Sénégal

2017
Persistent in changing nothing: revolution by political profanes, galerie Mansart et galerie Iragui, Paris
The pros and cons of hitch hiking, Biennale de Thessalonique, programme officiel parallèle, Ypsilon, Thessalonique, Grece

2016
Nuit Blanche, Viaduc des Arts, Paris
The End of the World, Centro Pecci, Prato, Florence, Italie
Traduire c'est trahir, galerie Jérôme Nivet-Carzon, Paris

2015
Metageography, Galerie Nationale Tretiakov, 6eme biennale de Moscou (projet spécial)
Leaving Tomorrow, centre d'art Winzavod, 6ème Biennale de Moscou (projet spécial)
Nothing Will Grow Together Because Nothing Belongs Together, ancienne base militaire de l'OTAN, Tromsø, Norvège, galerie Kurant
Stranger Than Paradise, Curry Vavart - CP5, Paris

2014
Comfort Moderne, Clovis XV, Bruxelles, BE
Beauty of disgraceful, centre d'art Belyaev, Moscou, curator Andrey Erofeev

2009
Roomscape, Espace Electra, Fondation EDF, Paris, curators Laurent Le Bon et Jean-Marc Bustamante

Projets in situ / Commandes

2018
Cross Gaze, performance, musée Zadkine, Paris
To Hear With Eyes, performance, Palais de Tokyo, Paris
Iceberg-18010813.Blue Room, Blind Spot, Moscou

2016
Augenmusik, performance, Paris, La Box ENSA, Bourges, galerie Mansart, Paris

2015
To Paul To Matthew To Philip, performance and installation, Olavsvern, galerie Kurant, Tromsø, Norvège
Giorgio Agamben fries an egg, voyage performatif, Grado, Italie, centre d'art Winzavod, pour la 6ème Biennale de Moscou
Human Voice. Translations, performance virtuelle, église Saint-Eustache, Paris, programme de performances «La Voix Humaine»

2014
Piece For Resistance. Other's Dialogue On Revolution, galerie Elektrozavod, Moscou
Axe de Révolution, performance, galerie Elektrozavod, Moscou (résidence)
Feuilles Mortes. Briquette, sculpture éphémère, Musée National d'Architecture et du Paysage Kolomenskoe, Moscou
Gifts.Play Module, série de sculptures pour l'exposition *Beauty of Disgraceful*, centre d'art Belyaev, Moscou